Observation.

Sur un despot Considerable dans la Region hipogastrique. dont le foyer du pus Etoit precisement sur le Corps de la matrice

Les Epanchemens de Sang, ainsi que les despots purulents qui se forment dans les principales Cavites je veux dire la teste, la poitrine et le bas ventre, soit a la suite de quelques blessures faites en les parties, ou soit que les despots soient occasionnés par quelques inflammations phlegmoneuses, sont des maladies qui se rencontrent asses frequemment dans la pratique on peut assurer neantmoins fondé sur lexperience que ceux qui se presentent avec des dispositions favorables pour en entreprendre la Cure par loperation sont asses rares principalement ceux de la poitrine et du bas ventre, il nen est pas de meme des Epanchemens qui se font sous le Crâne a la suite des fractures, tantot sur la dure mere, tantot sur le Cerveau meme, un nombre prodigieux dexemples rapportés par des auteurs Celebres sont des preuves incontestables quune infinité de blessés qui etoient menacés destres les victimes de la mort, onts cependant etés garantis du peril par loperation du trepan on me permetera de dire sur ce sujet que ma pratique ma fourni locasion de trepaner neuf personnes de differents ages et de differents sexes pour fractures du crane et Epanchement de sang sous la dure mere et plusieurs avec enfonçure du crane, que de ce nombre il nen est mort que trois, et les six autres onts etes parfaitement gueris, dont un des six avoit une piece du crane de figure triangulaire plantée dans la substance du Cerveau - les differentes Cures nayant rien On autres choses de particulier je nen dirai pas davantage par ce que je ne ferois que repetter ce que tant de grands maitres en onts dit avant moy.

quoy que les Epanchemens et les despots dans la poitrine et dans la capacite du bas ventre se manifestent asses rarement avec des dispositions favorables pour en entreprendre la Cure, on ne peut cependant disconvenir quil se rencontre quelque fois de ces Evenemens heureux dans lesquels on voit avec Etonnement les Efforts merveilleux que fait la nature pour operer des especes de prodiges aux fins de parvenir a se delivrer des choses Etrangeres qui loppriment et menacent de la faire succomber, et pour remporter une victoire Complette dans les dangers meme les plus graves et les plus imminents si le chirurgien Eclairé et intelligent scait profiter des ressources que la nature luy offre, en secondant ses desseins a propos par ladministration des secours que lart prescrit en pareils cas.

Nous en avons plusieurs Exemples dans lesquels on a vu que des malades onts etés tirés des bras de la mort dont ils Etoient menacés destre les victimes par le concours mutuel des dispositions favorables de la nature et des secours de lart sagement et prudemment administrés, je nentreprendrai point de faire icy le recit dun grand nombre de Cures au sujet des maladies

ARC 18 d. 6 n° 145

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE

dela poitrine appellées Empyeme et heureusement terminées par la Science et lhabileté de nos grands maitres, je diraj seulement que feu m.r morand (a) dit au sujet de lEmpyeme quil faut convenir que la chirurgie a de beaux moments jenaj eue deux fois occasion de soin des Empiemes de necessitée je les ajt operés tous les deux, lun est mort et lautre en est Echappée. Cette derniere etoit une petite fille de cinq ans qui fut attaquée dun dépots sur le poulmon gauche precisement sous le sein que fus obligé dans loperation dinciser. Cette partie par le milieu, il sortit une quantité prodigieuse de pus que les mouvements du coeur faisoient sortir en bondissant la cure a été longue, a cela pres la guerison a été parfaite, et cette petite fille est aujourdhuj une demoiselle fort meritante, dont ladresse singuliere pour larrangement des coeffures et autres ornemens qui servent ala parures des dames, la fait recherchée avec beaucoup dempressement.

jaj pareillement eue a penser deux playes de poitrine penetrante dans la capacitée avec epanchement de sang, lune et lautre faite par une bajonnette environs ~~quatre~~ travers de doigts au dessous de la clavicule gauche les saignées, la dilatation des playes, la situation inclinée pour facilitee levacuation du sang epanché, les lavements, la diette ont terminés les playes heureusement, lun etoit un soldat du regiment dauphin que jaj pensé dans notre hotel dieu, et lautre un jeun homme de la ville.

Ces playes najant point etées accompagnées daccidents plus graves et pour ne point tomber dans des repetitions inutiles je nen diraj rien de plus pour passer aux depots du bas ventre que je viens de traiter.

La femme dun de nos marchand fabriquant agée de quarante deux ans, etant grosse de son troisieme enfant, fut attaquée vers le milieu de sa grossesse dun rhume des plus violent, la toux etait presque continuelle, de sorte quelle ne jouissoit daucun repos ny le jour ny la nuit, la malade se fit faire une saignée du bras dans lintention de se procurer quelques relaches, mais cette saignée fut inutile, et la toux continua avec la meme violence. vojant que son rhume sopiniatroit de plus en plus, elle menvoja chercher, etant arrivé ala maison, je trouvaj la malade levée seplaignant destre cruellement tourmentée par la violence dune toux continuelle, que les efforts quelle etoit obligée de faire a chaque instants la mettoit dans le cas de de ne pouvoir retenir ses urines, quil luj sembloit meme que sa matrice alloit sortir a chaque moment, je luj demandaj de combien elle pensoit estre grosse elle ma dit quelle pouvoit estre dans le cinquieme mois, cestoit alors dans le commencement

(a) vojez les memoires de lacademie tome VI.e dans le quel m.r morand rapporte la guerison dun Empieme par loperation quil a fait.

voulut luy arracher les entrailles et principalement la matrice je me sert icy des expressions de la malade

d'après ce recit il ne me fut pas difficile de juger que les partyes de la generation etoient dans un etat inflammatoire qui pourroit donner lieu a quelque suppuration ce soubçon etoit d'autant plus fondé que l'orifice interne de la matrice etoit très dures, gonflé et très douloureux en consequence pour calmer la douleur et diminuer l'inflammation j'ay fait et fait faire plusieurs injections emolientes dans le vagin qui n'ont pas procurer grand soulagement, comme la malade indiquoit toujours le siege de la douleur a la region du penil precisement sour los pubis, je fis faire des cataplasmes emolients pour appliquer sur cette partye, lesquels furent continuer matin et soir pendant quinze jours. je fis aussi donner quelques lavemens de temps en temps quoy que la malade eut de foix a autres le devojement, le regime de vie convenable ne fut point negligé, neantmoins tous ces differents moyens dont on s'est servit furent inutiles les accidents ont toujours perseverés dans le meme degrés de force la malade repetant toujours que les chiens luy arrachoient les partyes en dedans, et etant reduite dans l'impuissance de mouvoir les cuisses et les jambes, sans souffrir des douleurs cruelles, sans doute que les progrés de l'inflammation s'etoient portés jusques aux muscles iliaques et psoas flechisseurs de la cuisse.

ne sachant trop a quoy aboutiroit le denouement de cette espece de phenomene je fus quelques jours sans voir la malade c'est a dire assés indifferentment, pour voir si il se manifesteroit quelques choses, mon esperance ne fut pas vaine le samedy quinze avril apres avoir donné un purgatif de manne a la malade par raport au devojement dont j'ay deja parlé, elle me pria de nouveau d'examiner encore l'endroit ou la douleur se faisoit sentir plus sensiblement, il y avoit pour lors bien huit ou dix jours que je n'y avoit point regardé

pour satisfaire aux desirs de la malade je posay mon doigt sur ~~l'endroit~~ region du penil que je trouvay gonflée, je fis alumer une chandelle pour faire un examen plus exacte au moyen du quel je sentis une fluctuation profonde, portant ensuite les extremités de mes doigts un peu au dessous du nombril en appuyant mediocrement j'apperçus une dureté assés considerable, occupant toute la region hipogastrique et formé par le corps de la matrice engorgés et enflammé et par la collection du pus faite precisement sur ce viscere, je fus bien convincus alors que la suppuration etoit faite, mais non pas comme je le pensois d'abord, puis que le foyer du depots etoit sur le corps de la matrice, au lieu que je presumoit d'abord qu'il se seroit en dedans n'ajant plus aucuns doutes sur le caractere et sur l'existence de la maladie reconnues par les signes diagnostics, tant rationels que sensuels, je fis alors connoitre au mary de la malade que le seul party qu'il y avoit a prendre pour sauver

son Epouse du peril dont elle etoit menacée, etoit d'avoir recours a l'operation, qu'il n'y avoit point de temps a perdre, que ce seul et unique moyen deviendroit infructueux si il etoit trop differé, et qu'enfin si le pus qui etoit amassé sur le corps de la matrice venoit a se repandre dans la capacitée du ventre, en rompant les adherences que le viscere avoit contracté avec le peritoine par le moyen de l'inflammation de ces parties, il ne seroit plus temps d'y avoir recours, mes raisons furent ecoutés, et goutés par le mary, et par son Epouse lors qu'elles luy furent communiquées, au moyen de quoy je fis appliquées sur la region hipogastrique des cataplasmes maturatifs depuis le samedy quinze jusqu'au lundy dix sept que je fis l'operation.

quoy que mon prognostique fut plus fondé en raison qu'en experience car je n'avois point encore eu occasion de voir un pareil depots dans le ventre je le fis cependant avec assés de confiance, je n'ignorois pas que plusieurs epanchemens de sang, dans le ventre, et depots au foye avoient eté operés et conduits a une parfaite guerison par d'habiles maitres nous en avons plusieurs exemples rapportés par des auteurs celebres, entre autres feu m^r petit le fils, au commencement du 2^e volume des memoires de l'academie de chirurgie, rapporte une operation faite au sujet d'un epanchement de sang dans le bas ventre, et operé par m^r vaché chirurgien major de l'hopital de besançon, la quelle eut un heureux succés, m^r vaché fait encore l'observation de la meme cure dans le 4^e tome des memes memoires, on voit aussi plusieurs guerisons heureuses d'abces considerables au foye qui ont etet operées, et qui sont rapportés par m^r petit le fils et morand dans le meme 4^e tome, des exemples de cette importance ~~et~~ rendus publics par des observateurs aussi celebres, et jouissants de la reputation la plus brillante, ne peuvent que devenir des guides ~~assurés~~ que l'on peut suivre dans la pratique de l'art de guerir, sans craindre de s'egarer, aussi ont ils beaucoup contribués pour regler la conduite que j'ay observée, tant dans le procedé operatoire, que dans la suite des pansemens, de la cure que je hasarde de presenter a l'academie.

je passe a l'operation, toutes choses etant disposées, la malade situeé convenablement, je commencay par inciser les teguments communs et la ligne blanche, environs deux travers de doigts audessus des os pubis, ce que je fis le plus legerement qu'il me fut possible, pour ne point interesser la vessie, aussi tot le pus sortit en grande abondance j'introduisis une sonde cannelée dans l'ouverture pour dilatter la playe suffisament haut et bas, le pus sortoit toujours en grande quantitée la dilatation faite en coulant la pointe de mon bistoury dans la cannelure de la sonde avec la quelle je soulevois les chairs, pour eviter de toucher

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

qoy quil ne fut plus question de vomissements aprés loperation
nallant point ala selle je luy fis prendre un minoratif composé
de manne et dhuille damandes doules qui procura plusieurs
Evacuations desexcremens qui sejournoient depuis longtemps dans
les intestins car il yavoit alors sept jours que le malade navoit
eté ala garde robbe les pansemens furent faits selon les reigles
prescrites, la diette severe observée toutes choses alloient assés
bien, mais quel fut ma surprise le septieme jour aprés loperation
Lors queen faisant le pansement je mapperçus que lappareil etoit
tout barbouillé de matieres fecales sorties par la playe, et que
jen vis sorties encore avec un bruit que faisoient les ventosités
qui sechappoient par louverture qui setoit faite a lintestin, vraje
semblablement par la separation de ces taches brunes dont il etoit
marqué et que la suppuration a procurée.

Cet evenement me deconcerta et je regardois mon malade comme
desesperé, mais enfin reflechissant surtout dexemples de guerisons
semblables, operées par des chirurgiens de la plus haute reputation
generalement connus par la superiorités de leurs talens, je me
rassuray moymeme et je me servis de ces exemples pour encourager
ce pauvre jeune homme en luy recomandant de se bien menager
que la nature faisoit souvent des prodiges surtout dans la jeunesse
il suivit mes conseils, les excremens continuerent de sortir par la
playe pendant huit a dix jours, apres le quel temps lintestin ayant
sans doute contracté adherance avec les parties voisines il nen
sortit plus et le malade alloit ala selle bien naturellement

La faim commençant a se faire sentir il se laissa seduire par les sollicita
tions des personnes de sa connoissance qui venoient le voir, lun luy
donnoit un petit gateau un autre des echaudés et le reste il en mangeat
un peu trop et son imprudence le replongeat dans le meme danger
dont il avoit eu le bonheur de se tirer, je le menaçay alors de labbandon
ner si il ne vouloit point suivre mes conseils, il me protestat quil les
suivroit avec la plus grandes regularités, cequil fit, au moyen de
quoy les excremens qui avoient encore resortis par la playe reprirent
leur cour naturels il nen parut plus, et cette seconde fois lintestin
contracta une adherance plus solide que la premiere louverture se
fermant de façon que malgré que le malade ajt fait nombre dim
prudences de toutes especes par les suittes il nest point survenus
dautres accidents que des coliques quil se procuroit par ses
imprudences de trop manger et de se mettre en colere
depuis quinze mois que cejeune homme a eté operé il na
point eté question de nouvelle hernie. neantmoins je lai conseillé de
porter un bandage, par precaution

Ecrit a rethel
mazarin fin de may
1775

feavbfff m^tre en chirurgie lieutenant
de m^r le premier chirurgien du roy
a rthel mazarin